

Traivarses

sur le goût de la langue

n°7 (hivar 2002)

Quòè qu'a dit ?

Des projets « langue » !

Tout ce que je vous annonçais dans le précédent bulletin a abouti... et même un peu plus !

Un débat intitulé « **Culture et langues régionales** » s'est tenu à Dijon le 14 novembre. Il a rassemblé une trentaine de personnes dont plusieurs personnalités notables : le vibrant Henri Giordan (auteur de nombreux travaux sur les langues régionales), le grand chanteur basque Benat Achiary qui, en plus d'être un extraordinaire chanteur, tient des propos intellectuellement et poétiquement forts et Michel Alessio, chargé de mission à la Délégation générale à la langue Française (qui devient d'ailleurs « Délégation générale à la langue française et aux langues de France »). Ce dernier semble fort bien disposé envers les langues d'oïl. C'est sans doute un homme à contacter pour soutenir des projets importants en matière de langue. (Michel Alessio : Délégation générale à la langue française : 6, rue des Pyramides 75001 Paris Tél : 01 40 15 36 62 Courriel : michel.alessio@culture.gouv.fr)

La revue « **Vents du Morvan** » n°8 a publié un grand dossier sur « Le patrimoine linguistique morvandiau » avec un très joli texte de l'ami Vincent Belin. En vente dans toutes les bonnes librairies. Vous pouvez également le commander pour la modique somme de 9 € à : « Vents du Morvan Magazine » 7, place Sainte-Barbe 71400 Autun.



- Le colloque de **Saulieu** du 3 novembre a rassemblé environ 50 personnes. Les communications, fort intéressantes, n'ont pas donné lieu aux vifs débats qu'on pouvait redouter. Bien au contraire un consensus positif semble se faire jour. La Conseillère Régionale Anne-Catherine Loisier n'a-t-elle pas dit - après avoir pris connaissance du budget consacré par la région Picardie à la langue et à la culture picarde - : « *Montez des projets, la région les soutiendra !* »... L'intégralité du colloque a été enregistrée par « Mémoires Vives » et il faut maintenant s'attaquer à la publication des Actes. Affaire à suivre.
- La **veillée inter-régionale le 3 au soir à St Agnan** (bien que plus longue que prévue) a été appréciée par le public. Les morvandiaux se sont taillé un beau succès, en particulier « Le Jacques du Loup ». La publication d'un CD de ses œuvres me semble s'imposer.
- L'**Assemblée Générale de Défense et Promotion des Langues d'Oïl (DPLO)** s'est tenue le 4 novembre à Saulieu. C'est désormais un jeune et talentueux breton nommé Christophe Simon qui préside DPLO. Pour le Morvan la délégation se compose toujours de Vincent Belin, Jean-Claude Rouard et de moi-même. Vu le nombre de jeunes et talentueux morvandiaux il conviendra de songer à élargir cette délégation dans les années à venir. Avis !

- Lors d'une rencontre entre le GLACEM et le Ministre-Président du Parc Christian Paul (sur un tout autre sujet) nous avons eu le plaisir de l'entendre nous dire: « *Si vous avez des projets sur la langue, je les soutiendrai* »...

Des projets nous en avons des « beurôettées » ! Viennent les sous, le temps et les gens pour pousser la « beurôette » !

Le Piarrot d'Henri
(Pierre LEGER)

Inter-régionales

LANGUES D'OÏL

* Jacques Mauvoisin, vice-président de DPLO, prépare **un site Internet sur les langues d'oïl**. Ce site comprendra, entre autres choses, un agenda mis à jour régulièrement sur les activités liées à la langue dans les régions. La mise en ligne du site devrait intervenir dans les prochains mois. Je compte sur vous tous pour me communiquer les infos susceptibles d'alimenter cet agenda. Vous pouvez me contacter par I-Môle : pplc@club-internet.fr

NORMANDIE

* Le groupe normand « Magène » publie un CD de « **Caunchounettes normandes** » fort agréables. De telles productions manquent un peu chez nous. Notre répertoire pour enfants est pourtant fort riche.

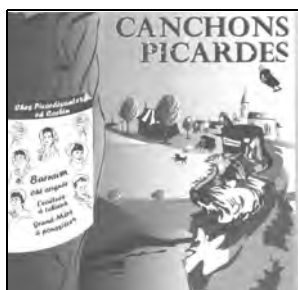
* Une autre production du groupe « Magène » : « **Magène en concert** ». Une musique propre et vivante au service des meilleurs auteurs normands. Adresse : La Luzerne de Haut 50260 Bricquebec. A signaler le joli site Internet du groupe avec plein de chansons normandes: magene.com



* Une autre production normande : « **D'aveu la mâove lé bel ouésé** » (Avec la mouette le bel oiseau). Il s'agit d'un choix de poèmes en langue normande du poète Côtis-Capel (livre + CD) publié par l'Université Populaire Normande de Cherbourg (50100 Cherbourg-Octeville). Le poète Côtis-Capel, qui exerça les fonctions de prêtre et de pêcheur à la fois, laisse une oeuvre considérable fortement inspirée par la mer. (Prix 20,58 € chez Jeanine Letulle La Cavée 29 chemin des Petites Fourches 50130 Cherbourg-Octeville)

PICARDIE

* « **Canchons picardes** » par « Ches Picardisantes ed Corbin » Ce CD est publié par l'Agence Régionale du Patrimoine, de la Langue et de la Culture Picarde (Conseil régional de Picardie). Mais si mais si, nos amis picards ont une agence, plein de sous et même un chargé de mission ! Il était d'ailleurs présent à Saulieu le 3 novembre.



POITOU

* La revue toute en poitevin « **Bernancio !** » continue son bonhomme de chemin et vient de sortir son numéro 68 (Ab 50F pour 6 numéros J. L. Batiot 1, imp des Papillons 85000 La Roche-sur-Yon).

* Le Conseil Régional du Poitou-Charentes lance (en collaboration avec l'UPCP) un concours de contes en poitevin.

BRETAGNE

* Ne manquez pas de visiter le site de nos amis de Bretagne gallèse : <http://www.bertaeyn-galeizz.com>

CHAMPAGNE

* Bernard Poplineau que certains d'entre vous ont applaudi à St Agnan le 3 novembre publie un recueil intitulé « **Histoires et chansons populaires ardennaises** » (200 pages, 114 histoires, 55 chansons avec musique et accords pour guitare / Prix franco 23,81 € chez : Bernard Poplineau , 16 rue des Blanc Lavoires 08450 Haraucourt)

MORVAN

* **Gérard Taverdet** publie un article d'une quinzaine de pages sur **Alfred Guillaume** dans la revue de la Bibliothèque de l'Ecole des chartes (Tome 159) 19, rue de la Sorbonne 75005 Paris (Abonnements et commandes : Librairie Droz 11, rue Massot BP 389 Ch-1211 Genève 12). Gérard Taverdet publie également un article sur Claude Régnier dans « Pays de Bourgogne » °193 . Je me permet de citer sa conclusion que je trouve belle et émouvante : « *La première fois que je suis allé le voir à Saint-Pantaléon où il s'était retiré sur les terres familiales, j'ai demandé à un vieux monsieur où habitait M. Régnier; manifestement le nom était parfaitement inconnu; mais, après un moment de réflexion, on me dit "Le Glaude ?". Cette réponse familière faite en une langue étrangère (du moins dans le monde universitaire) montrait bien que Claude Régnier a eu la chance de toujours appartenir à ce pays qu'il n'avait, en fait, jamais quitté.* »

* Ne manquez pas de visiter le **site Internet de la commune de Saint Germain des Champs**. Vous y trouverez un glossaire morvandiau fort riche (et destiné à s'enrichir régulièrement) suivi de quelques expressions et histoires. http://www.france-sud-ouest.com/saint_germain

* L'association « **Lai vie* haute** » (58230 Gien sur Cure) organisera dans, le cadre de « Bibracte -Alésia » 2002, diverses manifestations le 21 juillet dont une causerie sur « Le glossaire » d'Eugène de Chambure. (* Au fait devinez quel est ici le sens du mot vie ?)

*Dans le cadre de **recherches sur notre langue** Christine PERROTET (21250 Pagny La Ville) fait circuler le texte ci-dessous en vue de traduire les mots soulignés. Ce texte est assez curieux. C'est une sorte de français saupoudré d'un vocabulaire intéressant, mais difficile à localiser. Je serais heureux d'en connaître l'auteur. On peut Christine PERROTET contacter par Internet : christine@voila.fr

HISTOIRE D'ANTAN DANS LE MORVAN

Il était une fois

La mère Sautoprune une grande dame ébroquée, le creuteu toujours épouliné, en biaude et sabots avec les bas qui drouillent. Elle n'était pas comme qui dirait une fainéante. Si on la voyait dvoler la côte en compagnie de son petio tous les jours, c'était pour une bonne raison ;elle possédait dans le haut du champ ou, tous les jours, dimanche et jours fériés compris, elle piochait les biautes qu'il pleuve ou qu'il vente. Et ce, dès l'aurore, toujours dans les mêmes conditions, avec par la main, le queuleu tout piolé, un soyon à la main pour jouer dans la terre, ou se faire une cabotte dans le bois derrière la cheurrée.

Cte pauv'tio n'allait pas à l'école, il était un peu daudi, toujours enriotté et si peut le pauvre, l'air toujours éberleuté.

Ce matin-là, la mère Sautoprune rencontra la bonne du cra toute ébeuffnée, aqueulé dans son fauteuil devant sa maison.

Cheurtez-vous don'un moment pour causer avec moi. J'ai les acanias. J'ai tout rvoché dans la maison. J'ai la mémoire qui flanche. Qué malheur de dvenir vieux !.

Elles patouillèrent un moment de tout et de rien jusqu'au moment ou elle virent revenir le fis de la mère Sauternes, tout hésitant à venir vers elles, certainement par peur de recevoir une tiaulée. Il était dans un état pitoyable, les vêtements peutfinés.

« Espèce de peurrion, ou t'étais ? T'as des piniosols partout ! Te voilà beau ! »

« J'étais dans le pré ou je me promenais quand tout à coup, j'ai vu des bêtes blanches me courir dessus ; j'ai eu peur et j'ai beurdaulé le talus jusqu'ici. J'suis tout ébeurdiné. J'ai cru voir des galipotes » pleurnichait le gamin.

« Ca devait être des keuss, mais il fallait ouvrir tes peurgnats » dit la bonne du cra.

« Bon allez cesse de piauner, on va aller marander des treuffes à la patte, revenus dans la caisse. Et après, si t'es sage, on fera des crapiauds, dit la mère.

« Oh, Bonne idée, tiens vous m'en donnez mouilotte. J'en rseute et peuh tiens, vla qu'arrié, tout à l'heure, il f'sait beau et maintenant il idiole. Rentrons »

Et c'est ainsi que se passait une journée morvandelle.

Voici mes propositions de traduction. J'ai des lacunes et quelques doutes. A vous la parole. Au fait je rappelle que cette chronique vous est largement ouverte !

ébroquée = édentée / *creuteu* = Je ne connais pas ce mot. Je proposerais « chignon »/ *épouliné* = Je ne connais pas ce mot mais je dirais « tressé » (cf queue tressée des chevaux)/ *biaude* = blouse, tablier
drouillent = plissent / *dvoler* = descendre / *biautes* = betteraves / *queuleu* = le petit dernier / *piolé* = qui a des taches de rousseur / *soyon* = seau / *cabotte* = cabane / *cheurrée* = talus/ *daudi* = simplet / *enriotté* = ? / *peut* = laid / *éberleuté* = éberlué / *cra* = C'est peut-être un nom propre ? Un « cra » étant généralement un corbeau il s'agit sans doute, par extension, ...du curé. / *ébeuffnée* = ? / *aqueulé* = accroupie (ici assise, ratatinée) / *cheurtez-vous* = asseyez-vous / *J'ai les acanias*. = Je suis courbatue. J'ai mal aux reins. / *rvoché* = renversé, retourné, mettre en désordre / *patouillèrent* = ici « bavarder » avec un sens péjoratif : « remuer de la boue »/ *tiaulée* = une correction / *peutfinés* = déchirés, salis / *peurrion* = Je n'ai jamais rencontré ce mot et je n'ai pas le temps de consulter tous les glossaires. Je ne sais s'il faut le rapprocher du français « porion » (mineur) ou du morvandiau-bourguignon « peut ». Dans les deux

cas l'idée de sale, laid s'impose. La traduction peut être « cochon » / *piniolos* = fleur de la bardane (piquant, collant) / *beurdaulé* = roulé, débaroulé / *éberdiné* = hébété
galipotes = animal, personnage imaginaire, sorte de fantôme / *keuss* = brebis / *marander* = manger / *treuffes à la patte* = recette de pommes de terre très connue dans les environs du Creusot / *caisse* = casserole, récipient / *crapiauds* = grosse crêpes / *peurnats* = yeux / *piauner* = gémir / *mouillotte* = l'eau à la bouche / *rseute* = crache / *idiote* = Je ne connais pas ce mot. Sans doute une sorte de pluie ?

Ai pyeumes rendrulées !

Chix bounots d'coton en laine !

Les autes fôes ai y aiveit un bistrot dans ben des ptiots villaijes. Les dimanches les gars y jouaint és cairtes ou ben ai fiaint ène pairtie d'quilles, pe ai reñtraint bôere un coup aiprés.

Un jôr, lai salle éteit pleine. Ai s'aimmôégné un portou de balles aivec sai valise. L'patron du bistrot éteit un vieux malingne.

-Qu'est-ce qu'il vous faut aujourd'hui grand-père ? Qu'est-ce que je vous vends ?

-Et ben i n'seis pas chi tu vas en aivôère, mas ai me faurai chix bounots d'conton en laine.

-On va regarder ça.

Ai se mettai ai feurgonner dans sai valise.

-Et bien grand-père je n'ai pas ce que vous me demandez.

Tôt l' monde s'fouté à rire.

Ai fromé lai valise pe el ai pris lai porte sans dire au revôer.

El ai sans doute compris le pôrquoè d' lai rigolaide pe vôs açhi seûrement ?

"Histôere vivue" Geneviève Léger (Montsauche)

Lai Jean-nette erpentie

Voici un texte inédit d'Andrée Riebstein-Petident, habitante de Villeneuve-sur-Yonne, mais originaire du Nord du Morvan. Les textes de cet auteurs ont une grande qualité sonore. Essayez donc une lecture à haute voix.

Ç'ot moé Jean-nette eûn pôôr gounelle
I seûs dreussée, lai comme eign' çiarze
Empaiteuillée dans voute çaipelle
Laivou qu'i vîns causer, boun viarze.

Aut foès can tôs lés gâminâs
J'aivos connaissu mës peurières
Mâs aipré dés an-nées d'airias
In' m'raippeul' qu'eing pso le « Nôut' Père »

Dounnez-nous du paign' tôs lés jors
Et datorbez-nous don du mau
In' é pas m'zé bramment tojors
Peus j'a fé Pâques aivant Rameaux.

Le biau nourrain coumm' voût Jésus
I d'vros en aivoèr eing' pairdi !
Mâs eûn viél' fomme en ai faisu
L'ange qu'érot dans l'pairaidis.

In' vâs pas raconter mai vie
Vôs en s'ré beîn trop ertornée
Arié, bounn' mée i vôs en prie
Dit' vouèr ai Dieu de m'païrdounner .

Auj d'heu que m' vlai daguenellée

I seûs tot' soul' d'aïcan mai poène
Reïn qu'mes oeillots pôr réboller
Cair moè aitou j'à l'coeur qui ségne.

Andrée Petident

Départements...

Voici un exercice de style inédit écrit par Monsieur Jean Martin du Creusot. Il faut avoir été formé aux Ecoles Schneider pour être capable de forger une telle littérature !

Te vas m'dire, d'pis le DEPART TE MENT. Et pis si ARIEE GE m'trompe que VOSGES ?
Mon papier o à déchirer peu ARDECH'irer et bin MA YENNE pu qu'ai rcoumancer !
Eune histouaire que s'ro ni en français ni en morvandiau.
Un jeune gars qu'éto v'ni, dans l'pays. O l'éto costaud, bin DOUBS précis aissez malAIN. AUDE fonco, AUBE cho et j'te CREUSE tout le temps. I s'agit PAS de CALAIS ni d'aivoir mau HAUT RHIN.
A djio : AVEYRON quand moïnme tout le bouLOT que j'fais o DROME bin la neu o fait des bons SOMME.
O VENDEE treuffes pas CHER.
Quand le froid v'no du NORD qu'lai piou GERS ot djio à sa fonne SARTHE bin on vai su son ch'ti bout de LANDES y éto pourtant pas lai mISERE mais follot r'trousser les MANCHES et peu pas éte ai une EURE près.
La paille VARsée o deure ALLIER.
Pou l'HERAULT manichel a chercho des fois dans l'saiLOIRE
Y'aivo point de SEINE dans y'eu ménage
ARDENN' igro parsonne. A l'aivo un gros BOURGAIN peu des bêtes à CORNE YONNE peu pu vo dire grand chose aprée çai.

Jean Martin (Le Creusot)

La maison du Toine

Comme chacun le sait notre amis Gérard Chaventon, bien qu'en retraite, ne chaume pas. Il a retrouvé toute une série de textes inédits de Louis Coiffier rassemblés sous le titre « Avec mes gros sabots » (42 poésies rustiques). Ces textes méritent attention pour leur qualité littéraire d'une part mais également parce qu'ils posent une question linguistique importante. Qu'est-ce qu'une langue ? Qu'est ce qu'un français régional ? La réponse est à trouver entre la version ci-dessous et celle publiée dans « L'Carnet du Ménétrieré n°6 (juillet 2000) intitulée « Lai vieille mâ-yon »...Pourquoi Coiffier, qui écrivait également fort bien le français, a-t-il utilisé ces différents dosages de langues ? J'ai quelques idées sur la question. Et vous ?

La v'la, là, tout là-haut, su'l'faite,
Tout près d'la roche et des grands bois
D'avec son toit d'chaume fait de g'nêtes
Et son grand auvent de guingois ;
Sa vieill' cheminé' fumm' la pipe
Dans l'matin frais, à flanc d'coteau
Et l'gros pied d'vigne monte et s'agrippe
Après la f'nêt' et les barreaux.

La cuisine est grande et profonde :
I' faut y loger quat' petiots !
L'père et la mèt', ça fait du monde,
La biqu', les poul's et les biquets.
Tout à côté, dans la soue brune,
L'cochon grogne et cogn' son volet ;
Dans la cour, Médor, sans rancune,
Sert d'oreiller au chat Minet.

La maie est là, dans l'fond, tout' seule,
Et p'is, la tab' trôn' dans l'milieu ;
Un p'tit berceau, d'cont' un' vieill' meule
Et l'grand fourneau dans l'coin du feu.
D'sus la ch'miné', l'fusil d'l'Antoine,
Deux chandeliers, un « armanach »
Et d'sus l'tison, l'chaudron d'avoine
Pou' l'ân' Cadet, dans l'clos, là-bas.

La source dort, près d'la fontaine,
Au bout d'la cour, au bord du pré ;
Les oi's s'en vont, la pans' ben pleine
Sous « l'hangar », pour mieux digérer.
C'est un' bicoque, un' pauv' chaumière,
Au d'sus des bois, pas loin des champs,
Qui semble à g'noux, pou' la prière,
Là-haut, seule au soleil couchant.